RAPPORT MORAL

Cotravaux, réseau d'acteurs du travail volontaire, regroupant des associations nationales et régionales qui représentent quelques 300 structures en France, œuvre à travers une pluralité d'actions au renforcement de la puissance d'agir individuelle et collective, en milieu rural et urbain. En 2018/2019 le réseau a poursuivi son plan d'orientation qui se décline en trois axes :

● **Assurer le développement du travail volontaire :**
- Affirmer
- Promouvoir
- Communiquer

● **Faire réseau à tous niveaux : du local à l'international**
- Accompagner les dynamiques régionales
- Renforcer le collectif

● **Consolider le fonctionnement du réseau**

- Renforcer les ressources humaines et financières

Ces dernières années deux constantes se dessinent à travers l'action et le fonctionnement de Cotravaux. D'un côté, une persévérance qui ne faiblit pas, au service des dynamiques nationales et régionales, afin de défendre le volontariat en tant que démarche choisie qui participe à la réelle capacité des personnes d'être acteurs.

De l'autre côté, des incertitudes qui persistent. Incertitudes quant aux ressources, quant aux financements, avec l'accent mis sur la philanthropie qui pourrait être dommageable si elle se substitue au soutien de l'État. Mais, également incertitudes quant aux politiques menées par les conseils régionaux ou encore quant aux réformes institutionnelles, comme la circulaire du 12 juin sur l'organisation territoriale de l'État qui inclue le rapprochement des missions de Jeunesse et Vie Associative à l'Éducation Nationale, ou la réforme de la formation professionnelle. Ces incertitudes fragilisent le fonctionnement, voire les actions des membres du réseau, mais nous incitent aussi à continuer à lutter.

Cotravaux a fait preuve, encore une fois, de persévérance pour créer des liens avec des partenaires institutionnels et valoriser les actions et la plus-value du réseau, pour créer des espaces des rencontres entre les acteurs, mais aussi des espaces d'ouverture et de reconnaissance plus larges, pour mettre en avant des actions collectives qui cultivent l'autonomie, le faire-ensemble et la mixité via des actions d'intérêt général. Par ailleurs, l'ouverture des travaux de cette Assemblée Générale aux partenaires institutionnels, ainsi que les thématiques retenues, telles que le Corps Européen de Solidarité, sont autant de preuves, s'il en faut, de notre volonté de travailler en partenariat.

Malgré des ressources limitées, l'équipe de Cotravaux s'est investie avec conviction dans la mise en œuvre et l'accompagnement du fonctionnement du réseau à tous les niveaux, et a répondu présente aux multiples sollicitations, à la fois pour représenter l'expression collective auprès des pouvoirs publics, mais aussi pour renforcer la dynamique du réseau, en interne et avec d'autres acteurs.

Or, dans ce contexte de tension entre politiques publiques et projet associatif, comment continuer à porter la singularité de nos projets associatifs, à ne pas se laisser supplanter par des dispositifs publics et se transformer en opérateurs ? Dans le croisement entre dispositifs et fait associatif, avons-nous la capacité de cultiver notre liberté d'action, notamment quand les dispositifs deviennent des politiques publiques nationales ambitieuses, comme c'est le cas du Service National Universel ?

Comment pouvons-nous définir et façonner les relations entre les pouvoirs publics et nos associations quand on se reconnait en tant que collectif contribuant à une démocratie vivante ? Quand nous revendiquons une dimension politique constitutive de notre visée de transformation sociale et d'émancipation individuelle ?

Dans un contexte où nos ressources s'amenuisent et l'équipe de Cotravaux sera amenée à être renouvelée dans les deux ans à venir, comment poursuivre ce projet essentiel ?

Edgar Morin écrivait que « la connaissance de l'incertitude conduit non seulement au doute, mais aussi à la stratégie. L'incertitude (…) est aussi le ferment de la connaissance : c'est elle qui pousse à investiguer, vérifier, communiquer, réfléchir, **inventer**. » Il nous appartient d'être inventifs et de transformer nos incertitudes en un plan d'orientations et d'actions à la hauteur de nos aspirations et des valeurs de l'Éducation Populaire !

Matina Deligianni
Présidente